

Communiqué de presse

Paris, le 23 février 2011

2010

RESULTATS SOLIDES, EN AVANCE SUR LE PLAN STRATEGIQUE

- Progression des revenus dans tous les métiers : +10 %, à 23,4 Md€
- Engagement du groupe dans le financement de l'économie : encours de crédits en progression de 8 % en 2010.
- Efficacité opérationnelle en forte amélioration : réduction de 8 points du coefficient d'exploitation, à 68,7 %. 433 M€ de synergies de coûts libérées, en avance sur l'objectif d'1 Md€ fin 2013.
- Nette réduction du profil de risque du groupe : coût du risque en baisse de 60 % par rapport à 2009. Division par près de 2 des risques pondérés de la GAPC¹ depuis la création du groupe.
- Natixis : résultat net part du groupe de 1 732 M€. Contribution des métiers cœurs au RNPG du Groupe BPCE de près de 1 Md€.
- Finalisation du remboursement de l'Etat dès le premier trimestre 2011.
- Renforcement continu de la solvabilité du groupe depuis sa création : ratio Core Tier 1 de 8,0 %², en progression de 160 points de base depuis le 30 juin 2009.
- Confiance dans la capacité du groupe à respecter les nouvelles exigences en capital de Bâle 3, sans faire appel au marché, avec un ratio Core Tier 1 supérieur à 8 % en 2013.

Résultat net part du groupe : 3,6 Md€,
multiplié par 7 par rapport à 2009.
Reprise du paiement du dividende par Natixis :
0,23 € par action, avec option pour un
paiement en action³

¹ Gestion active des portefeuilles cantonnés de Natixis : actifs correspondant aux activités placées en gestion extinctive

² Estimation au 31/12/2010 – Pro forma du remboursement à l'Etat des actions de préférence (cf. page 12).

³ Option du paiement en action du dividende exercée par BPCE qui détient 71,5 % du capital de Natixis.

Le 22 février 2011, le conseil de surveillance de BPCE, présidé par Philippe Dupont, a examiné les comptes du groupe pour le quatrième trimestre et l'année 2010.

François Pérol, président du directoire de BPCE, a déclaré :

« Le Groupe BPCE a démontré en 2010 - sa première année de plein exercice - sa forte capacité bénéficiaire, grâce à la solidité de son modèle économique et à la forte implication de ses 125 000 collaborateurs. Cette année a mis en évidence la puissance des deux réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne et, au-delà, le renforcement du métier Banque Commerciale et Assurance au sein du Groupe. 2010 traduit également le redressement et la montée en puissance de Natixis, qui enregistre un bénéfice net de 1,7 milliard d'euros, témoignant ainsi de l'efficacité du recentrage stratégique réalisé. BPCE s'affirme comme un acteur de premier plan du financement de l'économie avec une croissance des encours de crédits de 8 %. Le résultat net part du groupe, qui atteint 3,6 milliards d'euros, offre une flexibilité financière et une marge de manœuvre qui assure l'adaptabilité du groupe face aux nouvelles exigences prudentielles Bâle 3 ».

1. RESULTATS CONSOLIDES DE L'ANNEE 2010 ET DU 4^E TRIMESTRE DU GROUPE BPCE⁴

1.1 Résultats de l'année 2010

Dans un environnement économique en amélioration continue, le Groupe BPCE a confirmé en 2010 les bonnes performances enregistrées depuis le début de l'année dans ses métiers cœurs.

Le **produit net bancaire** du Groupe BPCE atteint 23 359 millions d'euros en 2010, en progression de 10 % par rapport à 2009. Les revenus sont en hausse sur tous les métiers du groupe et le PNB des métiers cœurs, en progression de 9 %, s'élève à 20 886 millions d'euros. Les métiers cœurs sont la **Banque Commerciale et Assurance** (avec notamment les réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne ainsi que le Crédit Foncier de France, Banque Palatine et BPCE International et Outre-mer) et la **Banque de Financement et d'Investissement, l'Épargne et les Services Financiers Spécialisés** (Natixis).

Les **frais de gestion** baissent de 2 %, à 16 057 millions d'euros.

Sur l'exercice 2010, le **coefficient d'exploitation** ressort à 68,7 % pour le groupe. L'efficacité opérationnelle des métiers cœurs s'est nettement améliorée avec une baisse de 6 points du coefficient d'exploitation confirmant leur dynamisme. La stricte maîtrise des coûts dans les réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne et l'évolution modérée au regard de la production des revenus des métiers cœurs de Natixis ont permis cette nette amélioration de l'efficacité opérationnelle.

Le **résultat brut d'exploitation** s'élève à 7 302 millions d'euros, contre 4 868 millions d'euros en 2009. La contribution des métiers cœurs du groupe atteint 7 422 millions d'euros, en hausse de 30 % par rapport à 2009.

⁴ Les résultats annuels du groupe au 31 décembre 2010 ont été arrêtés par le Directoire du 21 février 2011.

Le **coût du risque** s'inscrit en forte baisse à 1 654 millions d'euros, contre 4 145 millions d'euros sur la même période de 2009. Le niveau modéré du profil de risque, du fait du poids relatif de la banque de détail en France, constitue un des points forts du Groupe BPCE.

Le **résultat net part du groupe** ressort à 3 640 millions d'euros en 2010. Il est multiplié par 7 par rapport à 2009. Cette forte amélioration de la capacité bénéficiaire est permise par les bonnes performances des métiers cœurs. Les activités en gestion extinctive n'ont pas eu d'impact significatif en 2010.

La rentabilité des capitaux propres après impôt des métiers cœurs s'élève à 14 %.

RESULTATS CONSOLIDES DU GROUPE BPCE : ANNEE 2010

en millions d'euros	2010	2009	Variation	Métiers cœurs 2010	Métiers cœurs 2009	Variation
Produit net bancaire	23 359	21 227	+ 10 %	20 886	19 140	+ 9 %
Frais de gestion	- 16 057	- 16 359	- 2 %	- 13 464	- 13 431	=
Résultat brut d'exploitation	7 302	4 868	+ 50 %	7 422	5 709	+ 30 %
Coefficient d'exploitation	68,7 %	77,1 %	- 8,4 pts	64,5 %	70,2 %	- 5,7 pts
Coût du risque	- 1 654	- 4 145	- 60 %	- 1 506	- 2 876	- 48 %
Résultat d'exploitation	5 648	723	X 8	5 916	2 833	X 2
Résultat des entreprises mises en équivalence	217	198		207	187	
Autres éléments	-78	-10		55	22	
Dépréciation écarts d'acquisition	-38	-1 279		-	-	
Résultat avant impôt	5 749	-368		6 178	3 042	X 2
Résultat net part du groupe	3 640	537	X 7	3 876	2 108	+ 84 %
ROE	8,1 %	n.s		14 %	7%	

1.2. Résultats du 4^e trimestre 2010

Le **produit net bancaire (PNB)** du groupe atteint 5 952 millions d'euros. Le **PNB** des métiers cœurs s'élève à 5 453 millions d'euros, en hausse de 10 % par rapport au quatrième trimestre 2009.

Les **frais de gestion** du groupe reculent légèrement (- 1 %), à 4 304 millions d'euros. La baisse atteint 2 % sur les métiers cœurs, à 3 566 millions d'euros.

Le **coefficient d'exploitation** est en nette amélioration pour les métiers cœurs, à 65,4 % contre 73,3 %.

Le **résultat brut d'exploitation** s'établit à 1 648 millions d'euros, en diminution de 6 % par rapport au 4^e trimestre 2009. Les solides performances opérationnelles des réseaux et de Natixis se traduisent par un gain de 42 % du résultat brut d'exploitation des métiers cœurs, à 1 887 millions d'euros.

Le **coût du risque**, à 439 millions d'euros, est en fort repli (-22 %) par rapport au 4^e trimestre 2009.

Au total, le **résultat net part du groupe** s'établit à 858 millions d'euros au 4^e trimestre 2010. Les métiers cœurs du groupe fournissent une base solide de revenus récurrents. Au 4^e trimestre, ils affichent un résultat net part du groupe de 1 108 millions d'euros. Ce résultat s'inscrivait à 906 millions d'euros au 3^e trimestre 2010, 936 millions d'euros au 2^e trimestre 2010 et 926 millions d'euros au 1^{er} trimestre 2010.

Les comptes du quatrième trimestre intègrent des éléments non récurrents qui se traduisent par une charge nette exceptionnelle de 264 millions d'euros, notamment 225 millions d'euros de dépréciation durable comptabilisés sur les titres Banca Carige en référence à la valeur boursière du titre au 31 décembre 2010.

RESULTATS CONSOLIDES DU GROUPE BPCE AU QUATRIEME TRIMESTRE 2010

en millions d'euros	T4- 2010	T4-2009	Variation	Métiers cœurs T4- 2010	Métiers cœurs T4-2009	Variation
Produit net bancaire	5 952	6 099	- 2 %	5 453	4 969	+ 10 %
Frais de gestion	- 4 304	-4 352	-1 %	-3 566	-3 644	-2 %
Résultat brut d'exploitation	1 648	1 747	- 6 %	1 887	1 325	+ 42 %
Coefficient d'exploitation	72,3 %	71,4 %		65,4 %	73,3 %	
Coût du risque	-439	-567	- 22 %	-339	-427	-21 %
Résultat avant impôt	1 257	869	+ 44 %	1 648	938	+ 76 %
Résultat net part du groupe	858	847	+ 1 %	1 108	562	X2

2. BANQUE COMMERCIALE ET ASSURANCE : ACTIVITE COMMERCIALE SOUTENUE

Le métier Banque Commerciale et Assurance regroupe les activités du réseau Banque Populaire, du réseau Caisse d'Épargne, du financement de l'Immobilier (principalement Crédit Foncier de France) et les activités Assurance, International et Autres Réseaux.

Les performances commerciales des métiers de la Banque Commerciale et Assurance sont bonnes, dans un contexte de taux bas.

La relation avec le client est au cœur des projets stratégiques des réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne. Le nombre de clients actifs dans le fonds de commerce augmente significativement en 2010 : 1,4 % sur le marché des particuliers pour les Banques Populaires et 2,2 % pour les Caisses d'Épargne.

Les évolutions sont encore plus prononcées sur les marchés des professionnels et des entreprises. Les clients actifs professionnels progressent de près de 10 % pour les Caisses d'Épargne alors que les professionnels établis actifs sont en hausse de 3,2 % pour les Banques Populaires. Le constat est également très positif sur le fonds de commerce entreprises avec une augmentation de plus de 12 % des clients actifs dans chacun des deux réseaux.

La collecte évolue favorablement, tant en volume qu'en structure : les dépôts à vue progressent fortement, soutenant la croissance des encours dans le bilan. Les encours d'OPCVM connaissent, en revanche un recul significatif en raison du contexte financier.

L'activité crédit est très soutenue, tant sur le marché des particuliers que sur les marchés spécialisés. La production des crédits immobiliers est importante dans un marché actif.

Au total, avec des encours de crédits en France, au 31 décembre 2010, en hausse de 8 % sur un an, dont une hausse de 10 % pour les ménages, 11 % pour les collectivités locales et 5 % pour les TPE et PME indépendantes⁵, le Groupe BPCE confirme son engagement au service de l'économie.

Sur l'ensemble de l'année 2010, les revenus⁶ de la Banque Commerciale et Assurance ont progressé de 7 % en un an, soit 4 % pour les Banques Populaires et 10 % pour les Caisses d'Épargne.

La marge d'intérêt a connu une progression soutenue grâce à la dynamique commerciale et la structure des taux d'intérêt.

La hausse des commissions provient de l'évolution des commissions financières (2 % pour les Banques Populaires et 4 % pour les Caisses d'Épargne en lien avec les performances de l'assurance vie). L'évolution des commissions de service contribue également à cette hausse (progression de 5 % pour les Banques Populaires et de 7 % pour les Caisses d'Épargne, grâce à la poursuite de la bancarisation).

Résultats 2010

En 2010, le produit net bancaire du métier Banque Commerciale et Assurance atteint 15 099 millions d'euros. Le résultat brut d'exploitation s'établit à 5 284 millions d'euros. Le coefficient d'exploitation ressort en amélioration, en passant à 65 %, contre 71 %. Le coût du risque marque une baisse de 13 % à 1 224 millions d'euros.

Le résultat net part du groupe de la Banque Commerciale et Assurance s'inscrit en forte hausse (+ 56 %), à 2 897 millions d'euros, soit 80 % du résultat net du Groupe BPCE. La rentabilité du métier en 2010 est de 13 %, contre 8 % en 2009.

2.1 Banque Populaire

Le réseau Banque Populaire regroupe les 20 Banques Populaires et leurs filiales, le Crédit Maritime Mutuel et les Sociétés de Caution Mutuelle.

Le réseau Banque Populaire affiche une croissance soutenue de son fonds de commerce prioritaire : + 1,4 % de particuliers actifs, + 3,2 % de clients professionnels actifs établis, + 12,1 % d'entreprises actives.

- **Encours de crédits**

L'engagement des Banques Populaires en faveur du financement de l'économie enregistre une forte croissance par rapport à 2009. L'encours global atteint 146 milliards d'euros, en hausse de 4,5 % par rapport au 31 décembre 2009.

Marché des particuliers

L'encours global progresse de 6 % sur ce marché, à 80,8 milliards d'euros.

Les encours de crédits à l'habitat s'établissent à 73,1 milliards d'euros, en hausse de 7,5 % par rapport à 2009.

⁵ Source Banque de France

⁶ Hors provision épargne logement

Marché des professionnels, entreprises et institutionnels

Sur ce marché, les encours augmentent de 2 %, grâce à la progression continue de la production de crédit à moyen-long terme, particulièrement soutenue par le marché de l'entreprise.

- **Encours d'épargne**

Au 31 décembre 2010, l'encours d'épargne des Banques Populaires s'établit en hausse de 4,4 %, à 183,6 milliards d'euros. Cette progression est tirée par la hausse de l'épargne de bilan (+7,4 %, à 111,8 milliards d'euros) qui compense le tassement des encours d'épargne financière (0,1%) lié au contexte financier de 2010.

Marché des particuliers

La clientèle des particuliers marque un fort regain d'intérêt pour les produits d'épargne bilantielle (+ 4 % de croissance annuelle). Sur un an, les encours des dépôts à vue (DAV) augmentent de 7 % pour atteindre 16,1 milliards d'euros et ceux du livret A atteignent 4 milliards d'euros, soit une progression de 30 %.

La croissance des encours d'épargne financière (+ 7 %, à 42,4 milliards d'euros) est portée par la forte appétence des clients pour l'assurance vie (+ 7,7 %).

Marché des professionnels, entreprises et institutionnels

Le contexte des taux nominaux très bas a favorisé des arbitrages en faveur des produits bilantiels tels que les comptes à terme (CAT, + 18 % à 17 milliards d'euros) et les dépôts à vue (+ 10 %), au détriment des supports OPCVM. Cette inflexion dans la gestion de la trésorerie des entreprises a entraîné une hausse de l'épargne bilantielle (+ 13 % à 44,3 milliards d'euros) qui compense la baisse de l'épargne financière (- 9 % à 29,4 milliards d'euros). Les encours globaux sur ce marché augmentent de 3 %.

- **Résultats financiers**

Le produit net bancaire du réseau Banque Populaire est en progression de 5 % sur l'année, à 6 236 millions d'euros.

Les Banques Populaires continuent leurs efforts de maîtrise des frais de gestion, qui s'inscrivent à 3 934 millions d'euros.

Le résultat brut d'exploitation atteint 2 302 millions d'euros, en progression de 17 %.

Grâce à la hausse des revenus, le coefficient d'exploitation poursuit son amélioration de 4 points, à 63 %.

Le coût du risque est en baisse de 12 %. La contribution au résultat net est en progression de 36 %, à 1 121 millions d'euros.

2.2 Caisse d'Épargne

Le réseau Caisse d'Épargne regroupe les 17 Caisses d'Épargne.

Dans le prolongement d'un projet stratégique centré sur le client, le réseau Caisse d'Épargne déploie une stratégie active pour fidéliser ses clients et intensifier sa relation avec eux. En témoigne la progression en 2010, du nombre de clients actifs dans son fonds de commerce. Ainsi, le nombre de clients particuliers actifs a progressé de 2.2 %, celui des professionnels actifs de 10 % et celui des entreprises de 13 % sur l'ensemble de l'année.

- **Encours de crédits**

Les Caisses d'Épargne confirment leur dynamisme dans le financement de l'économie française. Les encours de crédits progressent fortement sur l'ensemble de leurs marchés (+13 % en variation annuelle), pour s'établir à 155 milliards d'euros.

Marché des particuliers

Les encours de crédits aux particuliers atteignent 92,8 milliards d'euros, en hausse de 12 % sur un an.

2010 a été une année très active en matière de distribution de crédits immobiliers aux ménages. Les encours de crédits à l'habitat atteignent 81,2 milliards d'euros au 31 décembre 2010, en hausse de 13 % par rapport au 31 décembre 2009, qui avait connu un début d'année de très faible production.

Malgré une concurrence accrue, la performance du crédit à la consommation est forte avec un encours en progression de 7 %, à 10,4 milliards d'euros.

Marché des professionnels, entreprises et institutionnels

La croissance des crédits aux entreprises et aux clients institutionnels est restée forte au quatrième trimestre avec une progression annuelle marquée des encours tant sur le crédit à moyen-long terme (+ 16 % à 44 milliards d'euros) - avec des bonnes performances sur le Secteur Public - que sur le crédit à court terme (+ 17 % à 5,5 milliards d'euros).

- **Encours d'épargne**

Au 31 décembre 2010, l'encours d'épargne des Caisses d'Épargne s'établit en hausse de 2,5 % à 335 milliards d'euros, performance notable deux ans après la banalisation du Livret A et dans un contexte de taux réglementés historiquement bas.

L'épargne bilantielle, portée notamment par l'épargne logement, l'épargne liquide et l'augmentation significative des dépôts à vue, progresse de 2,2 % pour atteindre 203 milliards d'euros. L'épargne financière progresse de 3 %.

Marché des particuliers

Les encours d'épargne des particuliers ont progressé de 2 %, à 293 milliards d'euros. L'épargne bilantielle est constante, tandis que les encours d'épargne financière progressent de 4 %, à 121,3 milliards d'euros, portés par une forte collecte en assurance vie. Sur ce produit, l'encours s'établit à 95,6 milliards d'euros, en hausse de 8 %.

Marché des professionnels, entreprises et institutionnels

Le stock d'épargne sur le marché des entreprises et des clients institutionnels poursuit sa croissance (+ 6 %) à 42,3 milliards d'euros. Cette performance s'explique principalement par la forte progression des encours de dépôts à vue (+28 % à 9,8 milliards d'euros) compensant nettement la décollecte sur les supports OPCVM (- 21 %) liée au contexte de taux.

- **Résultats financiers**

La progression du PNB sur l'ensemble de l'année 2010 est excellente (+11 %, à 6 772 millions d'euros) grâce à la qualité des résultats commerciaux et à la configuration favorable de la courbe des taux.

Les frais de gestion (- 1 %, à 4 477 millions d'euros) enregistrent les effets favorables de la baisse des charges informatiques nationales après le passage à une plateforme informatique unique pour l'ensemble des Caisses d'Epargne, et des gains de productivité réalisés au cours de ces deux dernières années.

La hausse du PNB couplée à la maîtrise des frais de gestion aboutit à une très vive progression du résultat brut d'exploitation (+44 %) et à une baisse du coefficient d'exploitation de 8 points, à 66,1 %

Le Réseau Caisse d'Epargne apporte une contribution au résultat net de 1 303 millions d'euros.

2.3 Financement de l'Immobilier

Le Crédit Foncier de France est la principale composante du financement de l'immobilier

La production globale du Crédit Foncier en 2010 s'est élevée à 16,7 milliards d'euros, en hausse de 14 %.

La production sur les Particuliers a atteint 9,9 milliards d'euros, le Crédit Foncier ayant valorisé son positionnement historique dans la primo-accession et l'investissement patrimonial dans un contexte de niveau très bas des taux d'intérêt. La production sur les entreprises s'est maintenue à un niveau élevé : 6,8 milliards d'euros, un niveau quasi-stable par rapport à 2009 dans un environnement économique du secteur tertiaire encore fragile.

Le niveau des encours totaux progresse pour atteindre 118 milliards d'euros, contre 116 milliards d'euros en 2009.

Le produit net bancaire est stable par rapport à 2009 et s'élève à 994 millions d'euros.

2.4 Assurance

L'activité Assurance concerne BPCE Assurances et CNP.

En 2010, en assurance vie individuelle, le chiffre d'affaires est en hausse de 2 % par rapport à 2009 avec une forte augmentation des ventes en unités de compte.

En dommages et prévoyance, le chiffre d'affaires a augmenté de respectivement 10 et 23 %. La contribution de CNP Assurances aux résultats du Groupe est de 156 millions euros, en progression de 5 % comparé à 2009.

2.5 BPCE International et Outre-Mer (IOM)

BPCE IOM regroupe les filiales internationales et Outre-Mer de BPCE (hors Natixis)

La **collecte** de BPCE IOM s'est nettement améliorée en 2010 avec une progression de 15 % par rapport à 2009. Globalement, les encours de crédit ont augmenté de 9 % avec une évolution positive de 22 % pour les crédits immobiliers.

2.6 Banque Palatine

L'activité commerciale a été dynamique sur les **clientèles prioritaires**. L'essentiel de la collecte en 2010 (1 milliard d'euros) provient du marché entreprises, en particulier sur les certificats de dépôts. L'évolution de la production de crédits a atteint 46 %. Sur le marché des particuliers, l'activité a été particulièrement soutenue par les crédits immobiliers (190 millions d'euros, +60 %)

3. BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT, EPARGNE ET SERVICES FINANCIERS SPECIALISES (METIERS INCLUS DANS NATIXIS)

Le PNB en 2010 des métiers cœurs de Natixis (BFI, Epargne et Services Financiers Spécialisés) s'inscrit à 5 787 millions d'euros, en hausse de 13 % par rapport à 2009. Tous les métiers cœurs contribuent à cette progression : la Banque de Financement et d'Investissement (+ 12 %, à 3 027 millions d'euros), l'Epargne (+ 15 %, à 1 800 millions d'euros) et les Services Financiers Spécialisés (+10 %, à 960 millions d'euros).

Les frais de gestion, à 3 649 millions d'euros, sont en hausse modérée de 5 %.

Le coefficient d'exploitation des métiers cœurs est en baisse de 4,9 points par rapport à 2009, à 63,1 %.

Le coût du risque ressort en forte réduction à 282 millions d'euros, contre 1 465 millions d'euros un an plus tôt.

Le résultat avant impôt de ces trois métiers connaît une forte progression pour atteindre 1 890 millions d'euros, contre 209 millions un an plus tôt, soit une multiplication par 9.

La forte amélioration de la capacité bénéficiaire des métiers cœurs de Natixis permet de dégager, après prise en compte des minoritaires, une contribution au résultat net part du groupe de BPCE de 979 millions d'euros, multipliée par 4 par rapport à 2009.

En 2010, le résultat net part du groupe de Natixis s'élève à 1732 millions d'euros, contre une perte de 1388 millions en 2009.

La rentabilité de ces métiers s'établit à 16 % en 2010.

(Pour une analyse plus détaillée des métiers et des résultats de Natixis, merci de vous reporter au communiqué de presse de Natixis que vous trouverez en ligne sur www.natixis.com).

4. GESTION ACTIVE DES PORTEFEUILLES CANTONNES (GAPC)

En 2010, la politique de réduction des encours en gestion extinctive s'est traduite par la cession des dérivés complexes de crédit (soit une baisse de l'ordre de 7 milliards d'euros des risques pondérés en 2010), la réduction significative des expositions sur les « structurés de crédits » et la fermeture des positions en obligations convertibles.

Au total, les risques pondérés ont baissé de 44 % depuis la création de la GAPC le 30 juin 2009.

La GAPC est sans impact significatif sur le résultat net part du groupe. La contribution est légèrement positive sur l'année, sans volatilité trimestrielle.

5. PLAN STRATEGIQUE 2010-2013 – « ENSEMBLE » 2010-2013

« Ensemble », le plan stratégique du Groupe BPCE pour 2010-2013, a été présenté en février 2010. Toutes les entreprises du groupe, entreprises de plein exercice et de proximité, se sont mobilisées pour devenir les banques préférées des Français et de leurs entreprises, en leur offrant tous les produits et services bancaires et financiers.

En 2010, tous les chantiers qui ont été lancés se déroulent selon le calendrier prévu ; ils permettent cependant de dégager des résultats à un rythme plus rapide qu'escompté.

5.1 Synergies de coûts : 433 millions d'euros

En 2010, 433 millions d'euros de synergies de coûts ont été libérées.

La création de BPCE Achats, en juillet 2010, a permis de fédérer les achats de l'ensemble des Banques Populaires, des Caisses d'Epargnes et des principales filiales du groupe – Natixis, le Crédit Foncier de France, la Banque Palatine et les filiales technologiques – en vue d'accroître l'efficacité opérationnelle de chaque entreprise.

S'agissant des systèmes d'information, la convergence informatique des Caisses d'Epargne s'est achevée. D'autres réalisations au sein du Groupe ont été effectuées, telle que l'unification de la production informatique chez Natixis.

La signature de contrats groupe avec des fournisseurs nationaux conduira à 38 millions d'euros d'économies en année pleine d'ici 2013.

En matière d'organisation du groupe, la création, en mai 2010, d'I-Datech dans le domaine du traitement des chèques, de l'éditique et de la numérisation de documents, fut la première synergie industrielle régionale entre les Banques Populaires et les Caisses d'Epargne.

Dans l'Est de la France, le traitement des titres et les paiements sont désormais centralisés sur une plateforme unique pour les deux réseaux de banque de détail du groupe, ce qui permet d'optimiser la convergence industrielle.

En ce qui concerne l'immobilier, les équipes BPCE sont installées sur un site unique. Natixis et Crédit Foncier ont mis en œuvre un plan immobilier.

5.2 Synergies de revenus – 262 millions d’euros

En 2010, les synergies de revenus entre Natixis et les réseaux se sont élevées à 262 millions d’euros, soit 32 % de l’objectif 2013.

Ces synergies ont été dégagées grâce à l’intensification des relations commerciales entre Natixis et les réseaux ainsi qu’à la poursuite du regroupement au sein de Natixis des métiers spécialisés du groupe au service des réseaux. La fusion de GCE Paiements et Natixis Paiements au 1er septembre et le regroupement en décembre 2010 des principales activités de crédit bail chez Natixis y ont contribué.

Le produit net bancaire additionnel généré en 2010 provient essentiellement du crédit à la consommation et du crédit bail.

5.3 Objectifs financiers

Les réalisations de 2010 permettent au Groupe BPCE d’afficher des résultats en avance sur les objectifs de son plan stratégique.

Le produit net bancaire (PNB) du Groupe s’élève à plus de 23 milliards d’euros en 2010 avec un objectif de 25 milliards d’euros en 2013.

Le coefficient d’exploitation a baissé de 11 points, à 68 %, pour un objectif de 66 % en 2013.

La rentabilité des métiers cœurs ressort à 14 %⁷ en 2010, pour un objectif de plus de 14 % à l’horizon 2013.

6. STRUCTURE FINANCIERE DU GROUPE

6.1 Refinancement à moyen et long terme 2010

La capacité du groupe d’accéder aux grands marchés de dette lui a permis de lever 40,8 milliards d’euros de ressources à moyens et long terme en 2010. Sur ce total, le périmètre de refinancement sous signature BPCE a collecté 23,5 milliards d’euros, le périmètre sous signature Crédit Foncier, 17,3 milliards.

Dans une optique de diversification des ressources, les obligations sécurisées ont représenté 52 % du total émis. En outre, le volume d’émissions sur le marché domestique américain s’est élevé à plus de 6 milliards de dollars en 2010.

Les réseaux Banque Populaire et Caisse d’Épargne se sont mobilisés en plaçant 3 milliards d’euros d’obligations BPCE auprès de leurs clientèles. Les placements privés ont représenté 35 % des ressources levées.

⁷ Equivalent aux chiffres publiés le 25/02/2010 (12 %) suite à un changement méthodologique

6.2. Refinancement à moyen et long terme 2011

Les besoins estimés du groupe BPCE s'élèvent à 33 milliards d'euros (dont 17,8 milliards sous signature BPCE et 15,2 milliards pour le périmètre du Crédit Foncier), soit une baisse de 19 % par rapport à 2010 permise notamment par le développement de la collecte de ressources bilantielles. Au 15 février 2011, 8,6 milliards d'euros de ressources moyen et long terme ont pu être levés, soit 26 % du programme annuel.

6.3 Le renforcement de la solvabilité permettra le remboursement intégral de l'Etat

Le groupe a mis en œuvre en 2010 une gestion maîtrisée de ses actifs pondérés dont le montant total, à 400 milliards d'euros, est en baisse de 3 % par rapport au 31 décembre 2009, tout en intégrant la forte activité commerciale des métiers cœurs.

Par ailleurs, le groupe met en réserve une part importante de ses résultats, estimée à plus de 80 % pour 2010. Ces deux éléments permettront au groupe de renforcer significativement le niveau de ses fonds propres tout en remboursant intégralement le solde résiduel des apports de l'Etat, soit 1,2 milliard d'actions de préférence et 1 milliard de titres super-subordonnés.

Au 31 décembre 2010, le ratio de Core Tier 1 atteint 8,0 %⁸, contre 6,9 % au 31 décembre 2009, soit une progression de 110 pb en un an. Le ratio de Tier 1 atteint 9,7 %⁹, contre 9,1 % au 31 décembre 2009, soit un gain de 60 pb en un an.

Ces évolutions rendent le groupe confiant dans sa capacité à respecter, sans faire appel au marché, les nouvelles exigences prudentielles dès leur mise en place et à disposer d'un ratio Core Tier 1 supérieur à 8,0 % selon les règles de Bâle 3 en 2013.

A propos :

Le Groupe BPCE, deuxième groupe bancaire en France, s'appuie sur deux réseaux de banque commerciale autonomes et complémentaires : celui des 20 Banques Populaires et celui des 17 Caisses d'Epargne. Dans le domaine du financement de l'immobilier, il s'appuie également sur le Crédit Foncier de France. Il est un acteur majeur de la banque de financement, de la gestion d'actifs et des services financiers avec Natixis. Le Groupe BPCE compte plus de 36 millions de clients et bénéficie d'une large présence en France avec 8 000 agences, 125 000 collaborateurs et plus de 8 millions de sociétaires.

www.bpce.fr

 @GroupeBPCE

Contacts presse BPCE

Sonia Dilouya : 01 58 40 58 57
Terence de Cruz : 01 40 39 64 30

mail : presse@bpce.fr

Relations investisseurs BPCE

Roland Charbonnel : 01 58 40 69 30
Evelyne Etcheverry : 01 58 40 57 46

mail : investor.relations@bpce.fr

⁸ Estimation au 31/12/2010, pro forma du remboursement des actions de préférence à l'Etat

⁹ Estimation au 31/12/2010, pro forma du remboursement de l'Etat, hors effet de floor (exigence additionnelle de fonds propres au titre des niveaux planchers)